Le magazine des timbres et de l'écrit édité par La Poste

N° 12 Février 2006

TIBRES 8 V. G. V.



Spirou à la fête p.4



André Lavergne Portrait d'un graveur taille-douce p.10

RENCONTRE

P.4

ÉVÉNEMENT

P.7

MÉMOIRE

Р.8

COULISSES DU TIMBRE P.9

Jose Luis Munuera



Fête du Timbre 2006



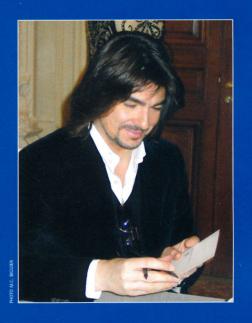
L'ossuaire de Douaumont



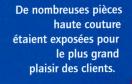
La taille-douce



Le timbre à l'affiche







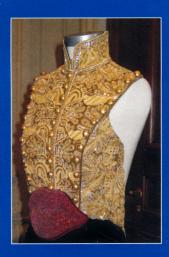


Emission du timbre "Cœur Saint Valentin 2006 -Jean-Louis Scherrer"

Une grande affluence à la maison Scherrer, rue Bassano dans le 16e arrondissement. Beaucoup de visiteurs se sont déplacés pour acquérir en avant-première les timbres-poste et le bloc cœur 2006 réalisés par Stéphane Rolland pour Jean-Louis Scherrer. Stéphane Rolland s'est prêté avec beaucoup de gentillesse à une séance de dédicaces. Il a offert à certains clients des croquis inédits.







Numéro 12 - Février 2006

TIMBRES Wows



RENCONTRE

p.4

Jose Luis Munuera héritier d'un mythe de la BD



COUP DE CŒUR

p.6

Spirou,

le troisième âge en super forme



MÉMOIRE

p.8

Un ossuaire

en souvenir d'un massacre



COULISSES DU TIMBRE

n.9

La taille-douce:

gravure originelle du timbre

TIMBRES & vous et PHILingo

sont édités par le Service National des Timbres-poste et de la Philatélie.

DIRECTRICE DU SNTP: Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF: Isabelle Lecomte

RÉDACTION: Stéphane Bardinet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte

MAQUETTE: Mézéo Tangara

IMPRESSION: Imprimerie Guillaume

couverture: Timbre "Fête du Timbre 2006 - Spirou"

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN: 1772-3434

LA POSTE, SNTP: 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE

ÉVÉNEMENT P.7 Fête du Timbre 2006



Et retrouvez dans

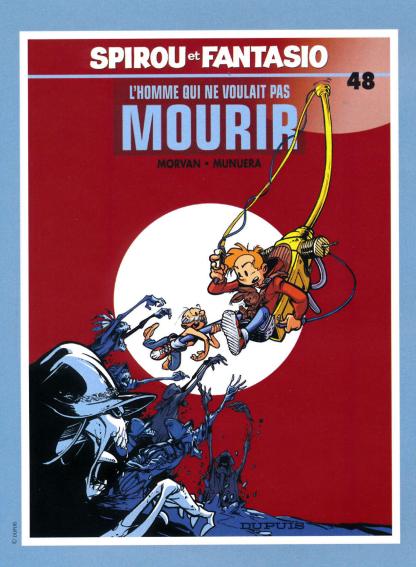


- **∃** Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France
- **∃** Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer
- ∃ Les Prêt-à-Poster
- **∃** Les timbres d'Andorre
- ∃ Tous les bureaux temporaires & timbres à date

Numéro 12 TIMBRES & vows

SI SPIROU A L'AIR PLUS JEUNE QUE JAMAIS SUR LE TIMBRE QUI LUI EST CONSACRÉ, C'EST GRÂCE À CE JEUNE ESPAGNOL, QUI A PRIS LE RELAIS POUR DESSINER SES AVENTURES, EN DUO AVEC LE SCÉNARISTE MORVAN. RENCONTRE, DEPUIS GRENADE, AVEC CET HÉRITIER D'UN MYTHE DE LA BD.

Jose Luis



Timbres & Vous : Comment avez-vous été choisi pour dessiner Spirou et Fantasio ? **Jose Luis Munuera :** Je ne sais pas ! Dupuis a cherché un bon moment un auteur pour prendre le relais. Ils ont fait passer des tests à plusieurs, notamment à Philippe Boucher, le dessinateur de Sillage. Lui trouvait que Spirou était assez éloigné de son univers. Alors, il leur a conseillé d'aller voir le petit dessinateur, au fin fond de l'Espagne qui fait des BD jeunesse...

T&V: Étiez-vous, vous-même, lecteur de Spirou? **J.L.M**: Oui, j'ai découvert la série à huit ans.

Elle était publiée dans le quotidien national

El Pais. Je me suis reconstitué le n°14, de Franquin, en découpant tous les jours les pages et en les reliant ensuite, maladroitement.

T&V : Franquin, un des pères de Spirou, est-il pour vous l'auteur de référence ?

J.L.M: Incontestablement. Spirou, c'est un peu comme James Bond: plusieurs acteurs l'ont joué. Et Franquin est le Sean Connery de la série. Nous autres, qui suivons, n'avons pas le même "sex-appeal"!

T&V : Comment avez-vous abordé le personnage ? **J.L.M :** Au début, avec Jean-David Morvan, le scénariste, nous nous sommes dits : "Génial !". Mais après, cela a été très dur. Notre premier album [ndlr : Paris-sous-Seine] nous a laissés assez dubitatifs. Dans le deuxième, nous sommes plus naturels. C'est un pari de devoir à la fois rester cohérent avec la série tout en trouvant notre style. Les compromis sont très compliqués. Il faut à la fois respecter la commande et être créatifs : un paradoxe complexe.

4 ! TIMBRES & vows

"Je dessine pour l'enfant que j'étais à douze ans"

Munuera



On nous a demandé de faire un Spirou d'aujourd'hui. C'est pourquoi le premier volume est sur fond de changement climatique.

Mais nous avons dérivé finalement sur l'histoire entre la méchante – qui ne l'est pas vraiment – et le comte de Champignac.

T&V : C'est la première fois que vous collaboriez avec Morvan ?

J.L.M: Non, nous avons déjà fait plusieurs albums ensemble. J'ai demandé à Dupuis de travailler avec lui car il faut une complicité extrême et une confiance absolue pour surmonter les difficultés. Jean-David et moi avons développé des habitudes de travail qui nous permettent d'affronter n'importe quel défi: nous nous comprenons à demi-mot.

T&V : Justement, comment procédez-vous dans le travail en binôme ?

J.L.M: Nous commençons par discuter de la structure narrative du récit. Nous nous lançons dans un "brainstorming" soutenu d'idées, à la fin duquel personne ne pourrait dire qui a eu quelle idée... Jean-David organise ensuite la matière en discours narratif. Nous sommes tout le temps en contact par Internet. Je lui envoie mes brouillons de Grenade, en Espagne. Et lui me fait part de ses idées, de France.

T&V: Pour qui dessinez-vous?

J.L.M: Pour l'enfant que j'étais à douze ans, quand je lisais, allongé sur mon lit, pendant des heures. Je dessine pour moi, rétroactivement...

T&V : Quelles sont vos références ? **J.L.M :** Uderzo, ainsi que Goscinny, sont mes références. Ils sont parmi les auteurs qui m'ont donné envie de faire du dessin mon métier.

J'ai aussi été influencé par le Japonais Otomo, auteur d'Akira, que j'ai découvert à quinze ans — mortel I. Mon dessin est un mélagge de

Bio express:

1972 : Né le 21 avril à Lorca, en Espagne

1995: Beaux-Arts de Grenade,

qui ne le marquent pas. Rencontre Joann Sfar au Festival de la BD d'Angoulême

1996 : Trois albums des *Potamoks*,

scénarisés par Sfar, aux Editions Delcourt

1999 : Début de la série sur l'enfance de Merlin l'enchanteur, avec Sfar, aux Editions Dargaud. Début de *Sir Pyle*, série fantastique humoristique, scénarisée par Morvan, chez Soleil Productions

2000 : *La route d'Eldorado*, chez Dargaud. Adaptation BD d'un dessin animé du studio Dreamworks

2004 : *Paris-sous-Seine*, avec Morvan, 47^e aventure de Spirou, chez Dupuis

2005 : L'Homme qui ne voulait pas mourir,

n°48, avec Morvan, chez Dupuis



Spirou, le troisième âge en super forme

LA FÊTE DU TIMBRE 2006 AURA POUR EMBLÈME SPIROU. À PRESQUE 70 ANS, LE CÉLÈBRE GROOM ACCÈDE AU TIMBRE, EN TANT QUE MONSTRE SACRÉ DE L'ÉCOLE BELGE DE BD. IL EST ENTOURÉ DE SES AMIS ET ENNEMIS DANS UN BLOC HAUT EN COULEURS.

Jose Luis Munuera,
le nouveau
dessinateur, ne cache
pas son admiration
pour Franquin. Il se
place dans la
continuité du maître
et veut humblement
se mettre au service
de la série
et du personnage.

Si l'on vous parle des aventures d'un petit groom en costume rouge avec une houppette proéminente, toujours dans le feu de l'action ? Spirou bien sûr. Depuis 1938, date de sa première apparition en couverture du N° 1 du célèbre *Journal de Spirou*, le groom devenu reporter ne s'est jamais arrêté de courir. Notre homme aime l'aventure, flanqué de ses inséparables coéquipiers : Fantasio le journaliste excentrique et soupe au lait, et Spip l'écureuil furibard et bagarreur. Spirou poursuit sa vie trépidante via ses nouveaux créateurs, Morvan et Munuera, avec la sortie du 48e album "L'Homme qui ne voulait pas mourir", chez Dupuis.

De nombreux dessinateurs se sont frottés à l'exercice du renouvellement des aventures de Spirou, depuis Rob Vel, son inventeur : Jijé, créateur de Fantasio ou Fournier dans les années 1970. Mais Spirou a connu deux auteurs stables qui l'ont rendu célèbre auprès de deux générations de lecteurs : Franquin de 1946 à 1968 et le duo Tome et Janry de 1981 à 1999. Aujourd'hui, la nouvelle équipe, constituée de Munuera et Morvan, ouvre le troisième âge des aventures de Spirou et Fantasio.

La modernité du trait de Franquin

Spirou est entré dans le temple de la bande dessinée grâce à Franquin, génie du 9e art et l'égal d'Hergé dans le palmarès des grands maîtres. Le créateur de Gaston Lagaffe donne une physionomie moderne au rouquin et à ses compagnons, Fantasio et Spip. Les voilà journalistes grands reporters. Franquin les fera également découvreur de l'inénarrable Marsupilami, créature d'Amazonie aux multiples dons, inventée de toutes pièces, et qui sera, lui-même, le héros principal d'albums. Les univers et personnages créés par Franquin lui ont survécu. Sur le carnet de timbres commémoratif, la moitié des personnages sont de sa création.

Tome et Janry reprennent la série en 1981 et suivent fidèlement la ligne tracée par le maître en plongeant encore plus nos héros dans l'actualité. Tome et Janry ont voulu faire de la série une œuvre pédagogique pour les jeunes lecteurs. Ils l'étoffent avec la création de Zantafio, méchant cousin de Fantasio. Parallèlement, ils créent *Le petit Spirou*, série indépendante d'albums supposés narrer l'enfance polissonne du personnage, sous forme de gags. Les









fournier

Fête du Timbre 2006

LE WEEK-END DES 25 ET 26 FÉVRIER, LE TIMBRE EST À LA FÊTE EN FRANCE. ROBERT DEROY, PRÉSIDENT DE LA FFAP (FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES) ET ORGANISATEUR, EN PARTENARIAT AVEC LA POSTE, NOUS EN PARLE EN AVANT-PREMIÈRE.



T&V: Que représente cette fête pour la philatélie ?

Robert Deroy : La Fête du Timbre est l'une des deux grandes manifestations annuelles avec le Congrès national, pour lesquelles un timbre est spécialement émis. Le Congrès organise la compétition officielle entre les collections alors que la Fête a un caractère plus promotionnel autour du timbre. Mais des compétitions aux niveaux départemental et régional auront lieu aussi.



T&V : Quels sont les événements phares de cette année ?

R.D: Une centaine d'associations de 105 villes organisent une exposition. De son côté, La Poste mobilise quelque 300 agents pour ouvrir un bureau temporaire sur chaque site d'exposition, afin d'obtenir l'oblitération de la Fête du Timbre. Cette année, les visiteurs se verront offrir une carte à gratter, avec

lots à la clef, dont un séjour-vacances. À cette occasion, quelque 150 000 souvenirs philatéliques originaux aux visuels de Spirou seront mis en vente par les associations locales. À Paris, le musée de La Poste ouvre une exposition sur le personnage de Spirou.

T&V: Quel est le public des visiteurs?

R.D: À part les philatélistes, les bédéphiles viennent y trouver des produits inédits. Quand la manifestation est née, en 1938, elle était très "philatélico-philatélique". Mais aujourd'hui, la compétition avec les autres loisirs, leur valorisation par la télévision, nous oblige à ouvrir le champ des publics, et c'est très bien.

T&V : L'an prochain, la Fête du Timbre prendra de l'ampleur ? **R.D :** Effectivement, à la demande de La Poste, la Fête du Timbre 2007 sera suivie par "la Semaine du Timbre et de l'Ecrit". Après le week-end de la fête, les associations philatéliques continueront les animations et expositions dans l'ensemble des bureaux de poste et auprès des facteurs.

auteurs s'affranchissent ainsi un peu du personnage et lui donnent un relief particulier.

Jose Luis Munuera, le nouveau dessinateur, ne cache pas son admiration pour Franquin. Il se place dans la continuité du maître et veut humblement se mettre au service de la série et du personnage. Malgré tout, la série se fait plus violente: Spirou consulte un "psy" et les méchants se font tuer par balle. Comme si, à près de 70 ans, Spirou était devenu adulte.



TOME & JANRY

Les héros de la Fête du Timbre

Deux institutions se rencontrent : la Fête du Timbre a débuté en France, sous le nom de "Journée du Timbre", la même année où Spirou faisait son apparition, en 1938. La journée avait vocation à mettre en valeur le patrimoine des Postes, en illustrant ses grandes dates, lieux ou personnages marquants. Les ventes de cette journée servent à financer les associations philatéliques. Dans les années 1990, l'idée d'utiliser l'événement pour attirer un public jeune vers la philatélie prend corps. C'est ainsi que la bande dessinée et ses héros s'installent à partir de 1999 en tête d'affiche de la Journée du Timbre, rebaptisée Fête du Timbre en 2000.

De 1999 à 2006, ont été mis à l'honneur de cette fête, dans l'ordre chronologique : Astérix, Tintin, Gaston Lagaffe, Boule et Bill, Lucky Luke, Mickey, Titeuf et enfin Spirou. Rien que des valeurs sûres...



CETTE ANNÉE MARQUERA LE 90^E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN, LE MYTHE SANGLANT DE LA GUERRE 14-18. UN TIMBRE COMMÉMORATIF SORT EN MÉMOIRE DES CENTAINES DE MILLIERS DE VICTIMES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.

La bataille de Verdun en chiffres

- → 10 mois : du 21 février à décembre 1916
- → 15 km de front autour de Verdun, en Moselle
- → 400 000 victimes françaises et allemandes, au moins autant de blessés et d'estropiés.
- → 26 millions d'obus tirés, soit 16 au mètre carré.
- → 7 mètres : baisse de l'altitude du plus haut lieu des combats, après les bombardements.
- → 1^{re} utilisation de technologies guerrières : attaques aériennes, certaines armes chimiques ou encore les lance-flammes.

À l'ossuaire de Douaumont-en-Moselle, reposent les dépouilles des soldats français et allemands tombés à Verdun, bataille des records les plus effroyables de la Grande Guerre. Rappel historique : Début 1916, le front de France est bloqué, la guerre de tranchées s'enlise. L'armée allemande masse de gigantesques moyens sur Verdun pour "saigner les Français à blanc", selon le mot du général Falkenhayn, chef des forces allemandes. Le 21 février, au petit matin, un déluge d'obus s'abat neuf heures durant sur Verdun et ses environs. Un enfer de dix mois commence.

L'attaque réussit partiellement mais les Français tiennent et la résistance s'organise. Le pays entier se tourne vers Verdun. Toute l'armée française passe sur le site par rotations successives. La Voie Sacrée, unique route vers le front, connaît une intense activité jour et nuit : un véhicule y passe toutes les quinze secondes.

Morts, blessés, estropiés par centaines de milliers; corps déchiquetés; paysage lunaire, sans vie, puanteur des cadavres: on touche au summum de l'horreur. En décembre, la victoire est française, mais les lieux resteront à jamais marqués par le martyre des hommes.

En 1918, l'évêque de Verdun, Monseigneur Ginisty, visite le site, est touché par la vue des milliers de morts laissés sans sépulture. Naît alors l'idée d'ériger un lieu de souvenir pour honorer la mémoire des disparus. Le bâtiment définitif voit le jour en 1932. Situé près du fort de Douaumont, sur une des buttes les plus meurtrières, il domine tout le champ



de bataille et trouve sa place à côté des cimetières aux milliers de croix blanches et du Mémorial de Verdun, centre pédagogique et de souvenir. L'ossuaire se compose d'une travée longue de cent trentesept mètres avec, en son milieu, un clocher de quarante mètres de haut, en forme d'obus. Les restes des 130 000 soldats reposent sous le bâtiment. La travée comporte cinquante-deux tombeaux dédiés à chacun des secteurs des combats. En haut du clocher, un phare à quatre feux balaie les alentours le 21 février – jour du début de la bataille – et lors des grandes dates.

"Outre le président de la République qui se recueille traditionnellement ici une fois par mandat, explique M. Ninmeister, administrateur de l'ossuaire, plus de 400 000 personnes viennent ici tous les ans. Et depuis quelques années, ce ne sont plus seulement des Français et des Allemands, mais des gens de toutes nationalités". Symbole pacifique fort, c'est à Douaumont, le 22 septembre 1984, que le président Mitterrand et le chancelier Helmut Kohl se sont pris la main en souvenir de notre terrible histoire commune.

©

TIMBRES & vows

La taille-douce: gravure originelle du timbre

APRÈS LA CONCEPTION DU TIMBRE ÉVOQUÉE DANS LE NUMÉRO DU MOIS DERNIER, ENTRONS DANS LA FABRICATION CONCRÈTE DU TIMBRE. TALENT ARTISTIQUE, ALCHIMIE, PATIENCE ET TECHNICITÉ DES HOMMES ET DES MACHINES SONT MIS EN ŒUVRE POUR ABOUTIR À L'ŒUVRE D'ART : LE TIMBRE TAILLE-DOUCE.

Le graveur entame le métal sur quelques microns de profondeur. Un microscopique copeau d'acier s'ourle à la pointe de son burin biseauté. La spécificité du graveur de timbre est sa capacité à faire entrer une cathédrale, une ville ou encore tous les détails d'une peinture de maître dans un cadre de quelques centimètres de côté. Les professionnels capables de réaliser cette prouesse se comptent sur les doigts des deux mains, en France. La Poste en a recruté trois en interne, à l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires (ITVF).



La gravure en taille-douce est l'un des procédés d'impression les plus anciens. Mis en œuvre au XVe siècle, il utilise les creux de la gravure pour emprisonner l'encre du dessin et la transférer sur le papier grâce à une presse. Si l'estampe tradition-





nelle se contente de ces deux étapes, pour imprimer quelques exemplaires numérotés d'épreuves d'artistes, la fabrication de millions de timbres, en peu de temps, nécessite des procédés industriels autrement plus complexes, qui se combinent à l'artisanat du burin. Sept étapes sont nécessaires, pour passer de la gravure du poinçon à l'impression (voir l'encadré page 11).

"Les gens – philatélistes y compris – ne connaissent pas assez cette technique, qui fait du timbre taille-douce l'œuvre d'art la moins chère au monde!", clame Pierre Albuisson, graveur luimême et président de l'association Art du Timbre Gravé, qui a vocation à promouvoir cette technique. Les artistes, éditeurs d'art, philatélistes et autres, parmi ses membres, constatent la baisse du nombre de timbres gravés en taille-douce.

Les connaisseurs font une nette distinction entre l'impression taille-douce et une impression en héliogravure ou en offset. La première est la seule à laisser un relief sur le timbre, "alliant le plaisir du toucher à celui de la vue", souligne François



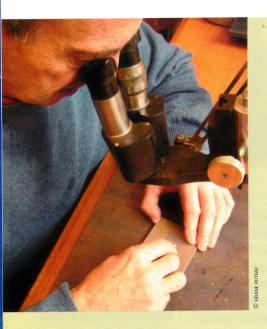
Héry, le directeur de l'imprimerie de Périgueux. Ce toucher unique rend le timbre infalsifiable. La sensation de chaque ligne sous le doigt rappelle au collectionneur averti qu'elles ont été gravées une à une sous la binoculaire, par la main du graveur.

Taille-douce électromécanique

Ayant toujours le souci de coller aux conditions posées par ses clients – notamment internationaux – de faire des timbres plus écologiques et plus rapidement, La Poste s'équipe, numérise ses



↑ Rotative taille-douce.



AUTODIDACTE MULTITALENTS, ANDRÉ LAVERGNE MAÎTRISE TOUTES LES ÉTAPES DE CRÉATION DU TIMBRE.

Dans l'atelier parisien d'André Lavergne, se côtoient la presse à bras et l'ordinateur Macintosh dernier cri. Ce graveur combine l'amour du travail manuel et le confort qu'apportent les dernières technologies. Si l'œuvre originale naît sur le papier, à l'encre et l'aquarelle, les variations sont nombreuses grâce à l'informatique. Dessinateur, peintre, graveur, André Lavergne est aussi metteur en page. Ce fut le cas pour le timbre Adrienne Bolland, dont il a intégré sa gravure d'avion au dessin de Christophe Drochon.

André Lavergne, graveur

Il maîtrise ainsi la création du timbre, quasiment de bout en bout.

Travail "d'orfèvre"

Le véritable travail "d'orfèvre" commence avec la gravure. Les principaux traits du dessin sont gravés grâce au repère visuel imprimé sur le poinçon, que lui envoie l'imprimerie. Puis, il ponce cette couche photosensible et continue sa gravure sur l'acier nu, en se reportant à sa maquette originale, qu'il a pris soin d'imprimer à l'envers, grâce à l'ordinateur. "Avant, il fallait travailler au miroir, pour reproduire l'œuvre inversée", rappelle le graveur. Chaque trait, chaque nuance de lumière, chaque aplat de couleur, est représenté en gravant une succession de traits et de points, profonds de seize à soixante



↑ Ce timbre est le plus travaillé d'André Lavergne. Il lui a pris un mois, contre une semaine à dix jours habituellement.

microns maximum. "Au-delà, l'encre ne reste pas", précise l'artiste. Le corps entier est concentré sur la pointe d'acier trempé. L'effort, tout en retenue, lui fait perler des gouttes au front. Les lignes ne doivent pas se toucher ou le dessin n'en serait plus un. Et une fois tracé dans un sens, il faut graver le trait, dans l'autre sens, afin d'assurer un sillon régulier... Pour les fonds, le graveur s'aide de la machine à griser. Une pointe de diamant qui vient rayer, régulièrement la surface d'acier. Puis, l'acide versé entaille les rais, juste le temps qu'il faut pour atteindre la bonne profondeur.

Astuce non académique

Le timbre du port de Marseille est l'une des fiertés d'André Lavergne. "Je me suis battu pour que le marron du fort coule et fasse un reflet dans l'eau", raconte-t-il. Une couleur qui coule sur l'autre à l'impression ? C'est ce qu'on s'ingénie à éviter, à l'imprimerie de Périgueux, au moment de l'essuyage de la plaque, juste avant que celle-ci n'imprime le papier. C'est pourquoi, chaque couleur représentée sur le poinçon doit normalement être séparée d'une réserve blanche. Et c'est justement grâce à cette astuce non académique qu'André Lavergne a reçu le prix du plus beau timbre ! Bravo l'artiste.

TIMBRES & vows

procédés afin de réduire les étapes d'impression. La taille-douce n'échappe pas à cette modernisation. Déjà, l'on transfère la gravure du poinçon sur la virole (étapes 1 à 4) grâce à un procédé électromécanique, qui évite les étapes intermédiaires. La gravure est photographiée. La photo numérisée est ensuite gravée par la machine directement sur la virole. "On supprime ainsi les acides ammoniaqués, nécessaires au traitement, du cuivre, dans le transfert traditionnel. Ces produits dangereux et polluants seront d'ailleurs bientôt interdits", précise François Héry. En outre "le transfert électromécanique se fait en une journée au lieu de quinze jours pour le traditionnel", ajoute le directeur de l'imprimerie.

Si la machine est capable de graver une œuvre à partir d'une photo, alors les graveurs ont-ils du souci à se faire pour leur métier ? "Non, nous aurons toujours des graveurs. La taille-douce est notre point fort", rassure François Héry. La stratégie de La Poste est de remettre en circulation davantage de timbres et documents en tailledouce grâce au coût moindre de la gravure assistée par ordinateur (GAO). Elsa Catelin, jeune graveur de l'Ecole Estienne, a été embauchée récemment à l'ITVF, notamment pour ce savoirfaire. Déjà les documents philatéliques, sont réalisés par ce procédé qui permet de faire un poinçon en un à deux jours au lieu de quinze par un graveur. Les philatélistes, qui abandonnaient la collection des vignettes faute de gravure, devraient donc voir à nouveau les documents philatéliques taille-douce circuler. François Héry compte sur "la redécouverte de la taille-douce à des coûts économiques intéressants pour susciter chez les clients un nouvel intérêt et, en marge du timbre, des commandes de reproductions artisanales, qui seraient vendues au prix d'œuvres d'art numérotées". Les œuvres illustrant les documents philatéliques, par exemple, et autres produits dérivés du timbre gagneraient ainsi en statut et en valeur. 9

Le mois prochain, nous verrons une autre technique d'impression du timbre : l'héliogravure.

Les sept étapes de la taille-douce traditionnelle :



1) La gravure du poinçon

L'artiste graveur incise une plaque d'acier doux (appelée poinçon) pour y graver le timbre-poste à taille réelle mais à l'envers! L'imprimerie des Timbres-poste lui procure ladite plaque, imprimée de la photo à l'envers du timbre, afin de quider les premiers traits du graveur.



2) Durcissement de l'acier

Le poincon en acier doux est chauffé à 850°C dans un four, en présence de cyanure de sodium, pendant trois heures. Dès sa sortie du four, il est refroidi dans de l'eau activée afin de le durcir.



3) L'empreinte en relief de la molette

L'empreinte en creux et à l'envers du poinçon est transposée sur un petit cylindre d'acier doux, nommé molette, où il apparaît en relief et à l'endroit. Ce transfert est obtenu grâce à une pression progressive qui atteint cinq à six tonnes et dure environ une heure. Elle s'effectue mécaniquement.



4) L'empreinte en creux sur la virole

On opère un second transfert, où le motif en relief et à l'endroit de la molette, va venir imprimer, en creux et à l'envers, un cylindre creux recouvert de cuivre : la virole. Cette opération peut se faire mécaniquement ou sur une presse à transfert automatique, autant de fois que le plan d'imposition prédéfini l'exige.



5) Le chromage

La virole de cuivre est plongée dans un bain électrolytique pendant trois heures, d'où elle ressort chromée. Le revêtement de chrome protège de façon optimale la gravure et lui évite l'usure par abrasion des tirages très élevés.



6) Le découpage des rouleaux encreurs

Le cylindre gravé de la virole est touché par trois cylindres encreurs lors de l'impression : un par couleur. Ces rouleaux en matière synthétique sont découpés au préalable à la main ou au laser, afin de ne laisser en relief que les parties du timbre concernées par leur couleur respective.

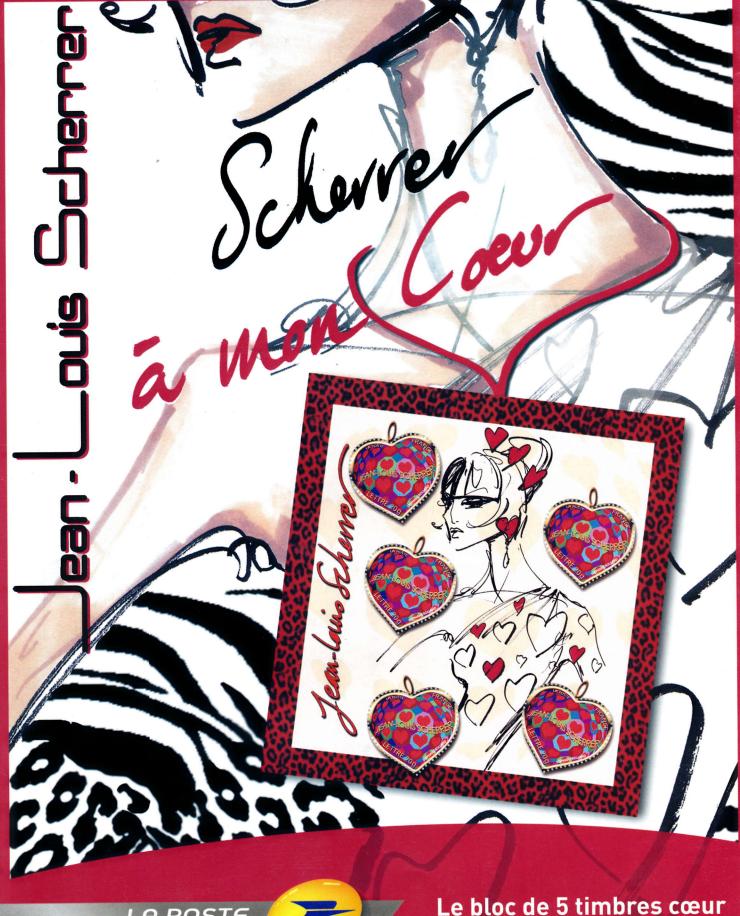


7) Impression de la taille-douce

Les rouleaux encreurs viennent tour à tour toucher le cylindre d'impression gravé et chromé. Ce dernier est essuyé immédiatement pour ne laisser l'encre que dans le creux des tailles. Dans le cas d'une taille-douce trois couleurs, les encres sont juxtaposées sur le même cylindre gravé. Pour obtenir une superposition de couleurs et agrandir ainsi la palette des teintes, il est nécessaire d'utiliser un autre cylindre d'impression, et donc de graver un second poinçon. Ce cylindre est appelé « report » car il imprime les aplats de couleur (souvent les fonds) sur un cylindre en matière synthétique qui les reporte sur le papier. Cette gravure est donc réalisée à l'endroit contrairement au cylindre d'impression taille-douce directe qui appose l'image directement sur le papier. Une nouvelle machine, Epikos, permet d'imprimer quatre couleurs directement au lieu de trois, grâce à un report automatisé, qui ne demande pas de recalage.

Référence:

Le Timbre-poste français. Impressions & Expressions, édité par La Poste



LA POSTE



Le bloc de 5 timbres cœur 2,65€